

Question écrite

Monsieur Michel Liebgott attire l'attention de Monsieur le Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie sur la menace de fermeture de l'usine Fralib de Gémonos.

Le 28 septembre dernier, la société Unilever France a annoncé son intention de fermer l'usine Fralib de Gémonos dans les Bouches-du-Rhône et de délocaliser sa production en Belgique et en Pologne.

Cette entreprise fabrique des sachets de thé et des infusions très connues sur le marché et emploie 182 salariés et compte plus d'une cinquantaine d'emplois indirects.

Dans un contexte particulièrement difficile sur le marché du travail, les motifs invoqués, à savoir un manque de compétitivité de l'usine, semblent tout à fait injustifiés.

En effet, la France est le deuxième plus gros marché du thé en Europe de l'Ouest. Le coût de la masse salariale n'est que de 0.15 centimes par boîte de thé et de gros efforts de productivité ont été consentis par les salariés ces dernières années.

Par ailleurs, Unilever-France a reversé 1.05 milliards d'euros de dividendes à ces actionnaires entre 2007 et 2008, elle a racheté un fabricant de produits capillaires basé aux Etats-Unis pour 2.7 milliards d'euros et elle envisage de faire très prochainement l'acquisition du glacier grec EVGA. Tout cela rend l'annonce de fermeture particulièrement incompréhensible pour les salariés.

Alors que le Gouvernement annonce une réelle volonté de lutter contre les délocalisations et la désindustrialisation du territoire national, il souhaite donc connaître les mesures qu'il entend mettre en œuvre pour éviter cette fermeture.

Michel Liebgott